

Les Lépidoptères nocturnes d'un jardin suburbain des environs de Lausanne. 3ème contribution

Autor(en): **Aubert, Jacques**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin romand d'entomologie**

Band (Jahr): **2 (1984)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986191>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES LEPIDOPTERES NOCTURNES D'UN JARDIN SUBURBAIN DES ENVIRONS DE LAUSANNE. 3ème CONTRIBUTION

par Jacques AUBERT, Musée zoologique
CH-1005 Lausanne

Une nouvelle campagne de captures au piège lumineux a été entreprise en 1983 selon l'horaire :

mars	1 nuit	juillet	8 nuits
avril	4 nuits	août	8 nuits
mai	7 nuits	septembre	16 nuits
juin	10 nuits	octobre	15 nuits
		novembre	5 nuits

soit au total 74 nuits toujours complètes. Il a été noté chaque fois l'état du ciel ainsi que la température le soir et le matin.

1176 Lépidoptères appartenant à 137 espèces ont été capturés :

<u>Nombre</u>	<u>Espèces</u>	<u>Individus</u>
Lymantriidae	2	2
Arctiidae	10	42
Thaumetopoeidae	1	5
Notodontidae	4	10
Cochliidiidae	1	1
Sphingidae	1	2
Thyatiridae	1	1
Drepanidae	1	1
Hepialidae	2	2
<hr/>		
Bombyces & Sphinges	23	66
Noctuidae	73	978
Geometridae	41	132
<hr/>		
Total	137	1176

Les 29 espèces dont les noms suivent sont nouvelles pour la liste de Lutry (Aubert 1983) qui compte ainsi 234 espèces connues.

La première colonne donne le numéro d'ordre d'après Forster et Wohlfahrt (1960-1981). La dernière colonne indique le nombre d'exemplaires capturés en 1983.

Lymantriidae

251 Orgyia recens Hbn. 6 VIII 1

Arctiidae

278 Systropha sororcula Hbn. 3 - 12 VI 3

Thaumetopoeidae

331 Thaumetopoea pityocampa Schiff. 17 VII-16 VIII 5

Notodontidae

367 Notodonta ziczac L. 30 VI 1

Noctuidae

853 Amphipyra pyramidea L. 22 VIII 1
 881 Cosmia pyralina Schiff. 10 VII 1
 887 Apamea monoglypha Hfn. 10 VII 1
 966 Spodoptera exigua Hbn. 17 VIII 1
 1055 Allophyes oxyacanthae L. 23 X 1
 1085 Conistra vaccinii L. 20 III 1
 1087 Conistra rubiginosa Scop. 14 XI 1
 1109 Cirrhia icteridia Hfn. 13 X 1
 1119 Chloridea peltigera Schiff. 25 VIII 1
 1150 Subacronicta megacephala Schiff. 2 VIII 1
 1186 Nycteola rewayana Scop. 25 VII 1
 1192 Earias chlorana L. 22 VIII 1
 1252 Ectypa glyphica L. 5 VI - 28 VII 3
 1256 Lygephila lusoria L. 8 VI 1
 1287 Bolomocha crassalis F. 14 VII 1
 1288 Hypena rostralis L. 2 IX 1

Geometridae

1300 Alsophila aescularia Schiff. 20 III 1
 1314 Thalera fimbrialis Scop. 2 VII 1
 1315 Hemistola chrysoprasaria Esp. 28 VII 1
 1397 Rhodometra sacraria L. 13 IX, 3 X 2
 1448 Lygris prunata L. 10 VII 1

1461	<u>Thera cognata</u> Thbg.	21 VII	1
1499	<u>Lampropteryx ocellata</u> L.	25 VIII, 2 IX	2
1531	<u>Diactinia silaceata</u> Schiff.	21 VII	1
1547	<u>Perizoma alchemillata</u> L.	26 VII	1

Courbes de vol annuelles

On peut présenter les courbes de vol annuelles qui donnent un profil de l'activité des Lépidoptères nocturnes au cours de l'année sous forme d'histogrammes.

Celui de la figure 1 montre l'évolution des captures en comptant pour chaque nuit le nombre total des individus capturés. L'influence des facteurs météorologiques y apparaît très nettement. Après un bon démarrage en mars, qui a été relativement chaud, l'activité des Lépidoptères a été pratiquement nulle en avril, très faible en mai; les captures de juin et même de juillet sont anormalement peu nombreuses malgré un début d'été très chaud. L'influence de deux fortes perturbations au début d'août et dans la première moitié de septembre se

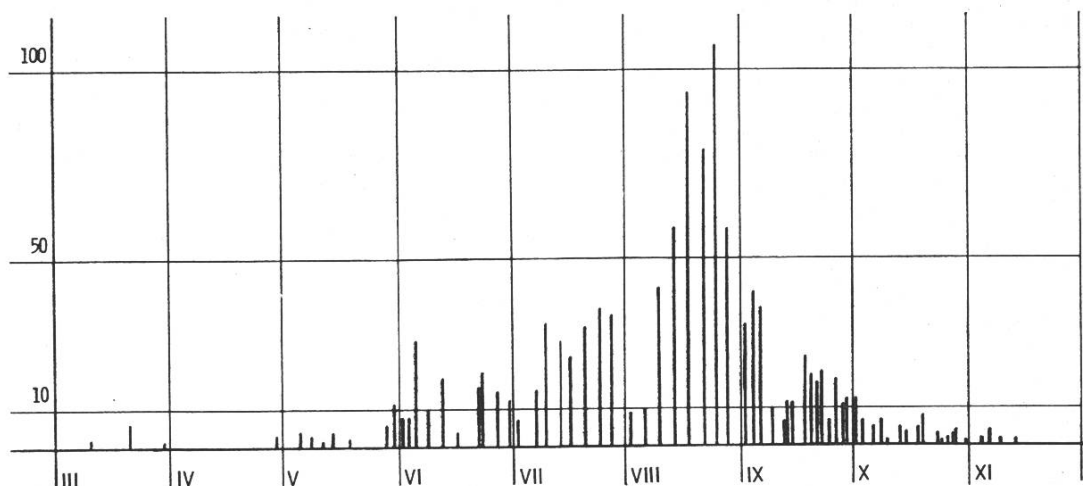


Fig. 1 Histogramme montrant les captures journalières de 1983 en nombre d'individus.

traduit par une forte diminution des captures. Le maximum se situe dans la seconde moitié d'août avec un retard de près d'un mois sur la normale et de deux semaines par rapport à 1982 (Aubert 1983).

L'histogramme de la figure 2 montre l'évolution des captures en comptant pour chaque nuit le nombre des espèces. L'influence des facteurs météorologiques est identique mais moins nette. Le nombre des espèces reste un peu supérieur à 20 du début de juin à la fin d'août et il n'y a pas de maximum bien apparent.

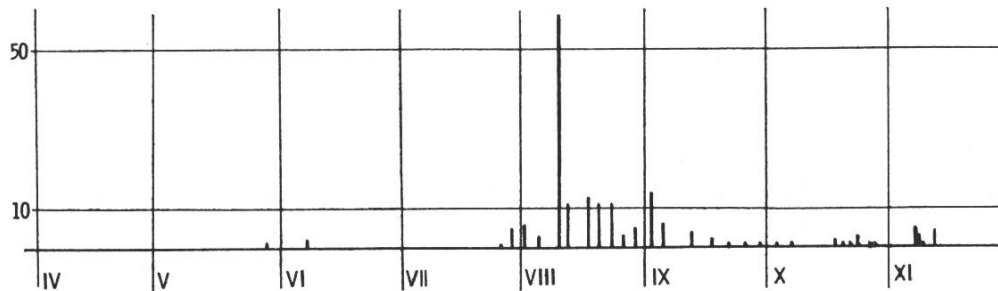


Fig. 2 Histogramme montrant les captures journalières de 1983 en nombre d'espèces.

Les deux premières captures de l'année datent du 10 mars: Un Eupsilia transversa Hfn. et un Orthosia gothica L. Les dernières, du 13 novembre sont un Scotia ipsilon Hfn. et un Phlogophora meticulosa L. Le piégeage a été arrêté après le 13 novembre et l'on a encore vu voler aux fenêtres quelques exemplaires de Operophtera brumata L. par quelques nuits douces du début de décembre. Ainsi la "saison morte", s'il en existe réellement une pour quelques espèces de Lépidoptères hivernaux, est très courte et ne dépasse guère les deux mois de janvier et de février.

Migrateurs

La proportion des migrateurs est toujours élevée dans nos captures par rapport aux résidents. Il faut évidemment faire une réserve du fait qu'il ne nous est pas possible de distinguer ce qui est "en migration" de ce qui est "résident" pour les espèces communes telles que Scotia ipsilon ou Amathes c-nigrum. Mais si l'on admet que toutes nos captures concernent des individus en migration, on a le tableau suivant :

	1965-1973	1982	1983
Scotia segetum Schiff.		46	43
Scotia exclamationis L.	45	55	30
Scotia ipsilon Hfn.		66	139
Noctua pronuba L.	1	26	15
Amathes c nigrum L.	36	132	138
Mamestra brassicae L.	3	23	20
Mythimna albipuncta Schiff.	19	32	32
Phlogophora meticulosa L.		47	24
Autographa gamma L.	18	172	92
TOTAL :	122	599	533
%	21	47	45

Ne sont pas comptés dans ce tableau quelques Noctuelles migratrices (Noctua fimbriata Schr., Chloridea peltigera Schiff., etc) et quelques Géométrides qui sont peu communes dans nos captures.

Les captures de la première colonne (1965-1973) ne sont pas très significatives du fait que les piégeages avaient été faits de manière irrégulière. Par contre, celles de 1982 et 1983 peuvent être comparées et montrent que les espèces migratrices constituent près de la moitié de ce qui vole la nuit dans le jardin suburbain de Lutry.

Microlépidoptères

En 1982 et 1983, les Microlépidoptères ont été simplement comptés. Il ne nous a pas été possible de les identifier par espèces. Le tableau suivant résume les captures faites jusqu'ici à Lutry :

	1965 - 1973		1982		1983		Total
	Aubert 1962		Aubert 1963				
Macrolépidoptères	562	22,1%	1259	29,4%	1176	27%	2997 26,8%
Microlépidoptères	1979	77,9%	3025	70,6%	3175	73%	8179 73,2%

On constate que la proportion des Microlépidoptères est toujours très élevée, en moyenne 73,2%, soit pratiquement les trois quarts des captures totales de Lépidoptères.

Les Microlépidoptères sont beaucoup plus nombreux à Lutry qu'au Bois de Chênes et au col de Bretolet (Aubert 1962):

	Bretolet		Bois de Chênes		Lutry	
Macrolépidoptères	124045	74,4%	70938	35,8%	2997	26,8%
Microlépidoptères	42599	25,6%	127021	64,2%	8179	73,2%

Nous avons supposé (Aubert 1982) que cette surabondance de Microlépidoptères à Lutry serait due au fait que le piège s'y trouve dans une zone de jardins, de vergers et de vignobles. On pourrait préciser qu'il se trouve en plein agro-écosystèmes et qu'il manque à Lutry des écosystèmes naturels comme ceux qui dominent au Bois de Chênes ou au col de Bretolet et qui sont plus riches en Hétérocères et plus pauvres quantitativement sinon qualitativement en Microlépidoptères.

Bibliographie

- Aubert J. 1982. Les Lépidoptères nocturnes d'un jardin suburbain des environs de Lausanne. Bull. rom. Entomol. 1 : 113-124.
- Aubert J. 1983. Les Lépidoptères nocturnes d'un jardin suburbain des environs de Lausanne, 2ème contribution. Bull. rom. Entomol. 1 : 177-187.
- Forster W., Wohlfahrt A. 1960 - 1981. Die Schmetterlinge Mitteleuropas. III. Spinner und Schwärmer (Bombyces und Sphinges) 1960. IV. Eulen (Noctuidae) 1971. V. Spinner (Geometridae) 1981.